

Poésie.

IMITATION DE THOMAS MOORE.

Semblable au long rideau de ces nuages sombres
Qui voilent, au printemps, l'aurore de leurs ombres,
Si la mélancolie a teint de ses couleurs
Les jours de ta jeunesse ; enfant de l'infortune,
Viens à moi, la souffrance, hélas ! nous est commune,
Je puis te rendre pleurs pour pleurs.

Si le temps t'a flétri de ses ailes rapides,
Si déjà ta belle ame a vu ses flots limpides
Se troubler sous l'écume et les débris de fleurs ;
Si tu n'eus de l'amour, doux charme de la vie,
Qu'une lueur trompeuse et long-temps poursuivie,
Je puis te rendre pleurs pour pleurs.

Si, comme un coin du ciel qui brille dans l'orage,
L'espoir n'a ranimé qu'un instant ton courage
Pour te laisser après de plus vives douleurs ;
Si le monde a détruit tes doux rêves de l'ame,
Si ton cœur ne croit plus à l'amour d'une femme,
Je puis te rendre pleurs pour pleurs.

Si tu n'as déjà plus, au milieu de tes larmes,
Ces moments passagers qui prêtaient quelques charmes
A tes jours abreuvés de précoces douleurs ;
Viens près de moi pleurer, enfant de l'infortune,
Viens à moi, la souffrance, hélas ! nous est commune,
Je puis te rendre pleurs pour pleurs.

Bourg, 7 février 1836.